

## REMERCIEMENTS

Nous remercions tout particulièrement la Maison de Victor Hugo d'avoir confié à l'Unafam les œuvres qui illustrent ce numéro de *Un autre regard*. Elles font partie des 200 œuvres, parmi les plus anciennes de l'art brut et souvent inédites en France, présentées à Paris dans le cadre de l'exposition « **La Folie en tête** » jusqu'au 18 mars 2018.

Clandestines, fragiles, faites sur les murs de l'asile ou sur des matériaux de hasard, dessins ou peintures, broderies ou objets, chacune de ces œuvres nous ouvre un univers et nous plonge aux racines de l'art brut.

La « Folie en tête » propose d'explorer la constitution d'un nouveau territoire de l'art en s'ancrant dans la vie de Victor Hugo, douloureusement frappé par la maladie mentale de son frère Eugène et de sa fille Adèle.

Ces œuvres proviennent de collections majeures constituées par des psychiatres dès le XIX<sup>e</sup> siècle dont chacune « ouvre les portes d'un univers singulier aux racines de l'art brut ».

### MAISON DE VICTOR HUGO

6, place des Vosges 75004 Paris

[www.maisonsvictorhugo.paris.fr](http://www.maisonsvictorhugo.paris.fr)

### L'entreprise face au trouble psychique

Gisèle Birck & Clément Bonnet - Editions Erès • 205 p. • 14,50 €

« *Bien qu'en progression, l'intégration des personnes en situation de handicap psychique sur le marché du travail reste très insuffisante, cette population demeure la plus difficile à insérer ou réinsérer professionnellement* », regrettent les auteurs.

Souhaitons que ces deux médecins psychiatres, respectivement présidente et administrateur du Club Arihm (action et recherche, insertion et handicaps psychiques ou mentaux) mènent à bien leur entreprise via leur ouvrage : favoriser le développement des compétences des bénéficiaires afin de permettre l'accès, le retour ou le maintien dans l'emploi.

Promouvoir les évolutions de l'environnement de travail pour en rendre les conditions plus humaines et réduire les risques psychosociaux.



À bon employeur, salut !

### La poire en bois

Didier Meillerand - préface de Hélène Davtian-Valcke - Le Texte vivant • 120 p. • 10 €

« *Alain me déstabilise, sourdement je ressens que son rapport au monde, à la réalité, n'est pas le même que le nôtre* », remarque Didier Meillerand quand il décrit son frère atteint de troubles schizophréniques.

Le parcours de ce héros s'avère assez semblable à celui de toute personne en situation de handicap psychique. Dénis des parents, crises d'angoisse, hallucinations, obsessions, souffrance, violence passagère, sociabilité chaotique...

L'ouvrage, écrit à la première personne, au style sec et sans fioritures, se distingue par la constance qu'a l'auteur de s'attacher aux mots, au désordre ou à l'harmonie qu'ils font naître. Ainsi, au fil de quatre chapitres (Alain, La confusion des mots, Comme la résilience d'un frère, La radio, média des mots justes), se raconte-t-il. Puis il aborde un projet qui lui tient à cœur : créer une association afin d'améliorer la vie quotidienne des malades psychiques.

